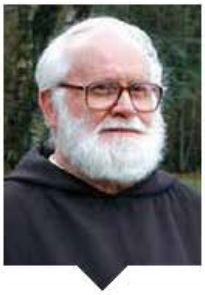
Document extrait du site de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont, qui se trouve sur le territoire de Forges, à sept kilomètres au sud de la ville de Chimay, en Belgique. Notre-Dame de Scourmont est une abbaye de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance.

Un difficile moment de transition

CHARISME ET INSTITUTION

Armand VEILLEUX
Moine de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



Les difficultés vécues par la communauté de Bose en Italie montrent l'importance de l'équilibre entre charisme et institution.

En 1965, à la fin du Concile Vatican II, un jeune Italien du nom d'Enzo Bianchi se retira dans la solitude de Bose, dans le nord d'Italie, pour y mener une vie de prière. Des jeunes sont venus l'y rejoindre. Les uns sont repartis, d'autres sont restés, si bien qu'à partir de 1968 se développa autour de lui une petite communauté qui se désigna dès le début comme une "fraternité monastique" avant qu'on ne parle du "monastère de Bose".

Au cours des décennies qui suivirent, Bose devint une communauté florissante d'une quarantaine de frères et d'autant de sœurs, jouant un rôle important dans le dialogue œcuménique, en particulier avec les Églises d'Orient. Pour beaucoup d'Italiens, cette communauté devint un point de repère spirituel. Enzo lui-même devint une personnalité charismatique exerçant une influence bien en dehors de l'Italie. La communauté elle-même essaima et fonda quelques autres fraternités.

LA DÉMISSION D'ENZO

En 2017, Enzo Bianchi jugea que le temps était venu de transmettre la direction de la communauté à quelqu'un d'autre. Il remit sa charge et convoqua un "chapitre général" où un successeur fut élu. C'était presque trop beau, lorsqu'on sait que, dans n'importe quelle fondation nouvelle, au cours des âges, le passage de la première à la deuxième génération est toujours un moment critique.

Le fait est qu'il ne fut facile pour personne de trouver le juste équilibre entre la nouvelle situation juridique et la forte personnalité spirituelle du fondateur. Si bien que la communauté, à la fin de 2019, jugea nécessaire de demander au Saint-Siège une "visite" pour clarifier la situation. À la suite de cette visite, le secrétaire d'État du Vatican, dans une décision explicitement approuvée par le pape François, demanda au fondateur de se retirer dans une des fondations de Bose. Cette décision et les difficultés de sa mise en pratique ont été largement rapportées par la presse.

LE TEMPS DU PASSAGE

Il n'y a en tout cela rien de surprenant. On touche à la tension normale entre charisme et institution. L'autorité de l'Église n'a jamais fondé de nouvelles communautés religieuses. Au point de départ, quelqu'un se sent appelé par l'Esprit à vivre sa vie chrétienne d'une façon particulière. D'autres personnes se joignent à lui et une fraternité se développe. Très tôt, le besoin se fait sentir de mettre par écrit, dans un texte appelé Constitution, l'esprit, l'organisation et la structure de cette nouvelle forme de vie chrétienne. Lorsque le Saint-Siège approuve ce texte, un nouvel Institut est né. Cette approbation revient à dire au peuple de Dieu : ce qui se vit dans ce groupe est une authentique forme de vie chrétienne. La "Constitution" de chaque Institut, aussi bien que le droit canon de l'Église pour tous les Instituts, prévoient non seulement le bon fonctionnement de la communauté, mais aussi un accompagnement de chaque communauté par une instance extérieure et diverses formes d'intervention extérieure possibles dans les moments de transition ou de crise.

La communauté Bose, tout en vivant en communion avec l'évêque diocésain, ne s'est jamais fait reconnaître comme communauté monastique de droit pontifical par la Congrégation des Religieux. Cela lui a laissé une très grande liberté dans la recherche de nouvelles formes de vie dite monastique. Mais cette liberté implique aussi une grande fragilité dans la gestion de crises inévitables. La crise actuelle de Bose ne remet aucunement en cause tout ce qui s'y est vécu de beau et de bon depuis plus de soixante ans. Cette situation indique simplement que des clarifications structurelles sont désormais exigées par la croissance même de la fraternité. Comme tout charisme, celui de Bose ne peut survivre et continuer à fleurir qu'en se donnant une claire dimension institutionnelle. Respectant leur intimité, laissons les moines et les moniales de Bose vivre leur Pâque.

Phoca PDF